

Tourisme Karen Griggs et Susan Purves ont traversé l'Atlantique pour compléter leur arbre généalogique. Ces Américaines ont trouvé à Montbéliard l'acte de naissance de Jean-Georges Mettetal qui a immigré en Nouvelle-Écosse en 1752

Sur les traces de leurs ancêtres

« Jean-Georges Mettetal, né le 7 janvier 1732, fils de Jean-Pierre Mettetal, tisserand et de Jeanne Boillot. » Karen Griggs tient dans la main le précieux document trouvé au service des archives de la cité des Princes. L'histoire familiale prend forme.

C'est sa sœur, Susan Purves qui s'est penchée la première sur l'arbre généalogique de la famille qui plonge ses racines en Écosse, en Allemagne et dans le pays de Montbéliard. Un premier voyage improvisé l'an dernier leur avait entrouvert une porte sur la vie de Jean-Georges Mettetal et de sa famille, des tisserands à Glay. « Nous avons été au temple de Glay et au cimetière mais nous n'avons pas trouvé de tombe de la famille de Jean-Georges », raconte Susan Purves.

« Nous sommes arrivées étrangères et nous sommes reparties cousines »

Ce second déplacement se révèle plus fructueux. Au Cercle d'entraide généalogique, les deux visiteuses ont trouvé de nombreux indices entre Montbéliard et la frontière suisse en passant par Héricourt. Mais surtout, el-



■ Susan Purves et Karen Griggs sont venues des États-Unis pour trouver leurs racines montbéliardaises.

Photo Francis REINOSO

les ont retrouvé un cousin, René Vermot-Desroches. « Nous sommes arrivées étrangères et reparties cou-

sinés ».

Depuis leur plus tendre enfance, Susan Purves et Karen Griggs ont entendu parler de leur ancêtre montbéliardais par leur mère. Dans les archives familiales, elles ont retrouvé le nom de Jean-Georges Mettetal mais très peu de détails.

Petit à petit, elles ont remonté le fil pour arriver jusqu'au pays de Montbéliard. « Nous avons découvert qu'il était né à Montbéliard, qu'il avait été baptisé au temple Saint-Martin, qu'il avait eu trois frères et des demi-frères et demi-soeurs ».

Jean-Georges Mettetal a tout juste vingt ans quand il embarque à Rotterdam à bord du Speedwell. Il fait partie de la vague d'émigra-

tion qui emporte les protestants fuyant les brimades religieuses vers les terres lointaines. Il débarque au Canada, à Lunenburg et le maçon devient fermier.

Les archives d'ici et d'ailleurs n'ont pas livré tous leurs secrets. « Ma mère avait quelques détails mais très peu. On ignore quand est mort Jean-Georges Mettetal », précise Karen Griggs.

La suite de l'histoire, les deux soeurs l'écriront avec les nombreux descendants de Jean-Georges dont beaucoup sont aujourd'hui installés aux États-Unis.

À l'office du tourisme de Montbéliard, elles ont obtenu

les coordonnées de Kellie Mettetal qui, l'an dernier, a fait le voyage de Philadelphie à Montbéliard avec une photo : celle d'un monument à Lunenburg érigé en 1988 à la mémoire des 432 migrants du pays de Montbéliard. Sur la face principale, on trouve les armoiries de la Principauté de Montbéliard et sur les autres, les noms des valeureux qui ont quitté la France pour le nouveau continent au milieu du XVIII^e siècle.

Susan Purves et Karen Griggs se rendront prochainement en Nouvelle-Écosse. Et qui sait, peut-être trouveront-elles d'autres cousins lointains !

Patricia LOUIS

Cousinades

► Montbéliard accueille des touristes d'un genre particulier. Ils viennent du Canada, des États-Unis et même du Costa Rica et ils ont le même objectif : retrouver les traces de leurs ancêtres. C'est le tourisme de racines qu'entend promouvoir l'office de tourisme du pays de Montbéliard afin d'accompagner ces descendants dans leurs démarches aux archives et de les aider à poser les jalons de ce voyage de mémoire. Une brochure devrait être éditée en anglais. « Nous aurons vraiment rempli notre mission quand nous organiserons des cousinades à Montbéliard », lance Evelyne Bollaix de l'Office de tourisme. Lucie Jeanblanc, adjointe au tourisme, acquiesce. Il paraît qu'on trouve des Biguinet dans l'arbre généalogique des Mettetal. Marie-Noëlle Biguinet pourrait être tentée de creuser la question si ses nouvelles fonctions de maire, lui en laissent le temps.